

« SOIS MALADE MAIS, TAIS-TOI » DANS L'INJONCTION DU SUJET A LUI-MÊME...

L'ENFANT MOT

*On en a d'abord une idée vague, confuse...pas plus qu'une sensation.
Alors on mobilise tous ses sens et le désir d'expression devient urgent.
Il faut qu'il s'intègre exactement, idéalement dans la cohérence de... la phrase.
On le sent poindre en nous...il n'est encore embryonnaire !
Il mûrit, se précise, se peau-fine...
C'est alors que ce mot mitonné jaillit de notre gorge, de nos tripes.
Il est tout lisse, tout neuf, tout net, CLAIR...
Il ne nous appartient plus.
Projeté au sein d'un auditoire inconnu, il devient libre.
En proie à toutes formes d'interprétations, de contresens, de trahisons...
Il nous devient douloureusement étranger et tendrement proche.
Il fraye son chemin avec obstination et persévérance...
Soutenu en filigrane par notre vigilance attentive et impatiente...
De le reconnaître enfin dans sa nudité première...
Comme une deuxième peau éclatante de vérité.
L'enfant mot. C.C¹*

Peut-être peut-on donner ici la parole à l'expression d'un ressenti.

Il témoigne de ce qui, au-delà des mots qui le mettent en forme, manifeste de ce désir inscrit en chaque être, lorsqu'il est confronté à ce qui, en lui, est intimé au silence, ou à la « trahison » de ce qu'il ressent dans le plus profond de lui-même :

SOIS MALADE MAIS (ET) TAIS TOI !

C'est ici, la « non communication » du sujet avec lui-même dans ce qu'il ressent et ce qu'il vit véritablement...

Chacun en parle à sa manière, livrant le monologue qui le traverse bien souvent très confusément...

De profil en profil, se dessine ainsi ce face à face singulier de l'être avec son « double », qui, à l'intérieur lui parle et lui répond.

Se chuchotent alors moult injonctions gênantes, contraignantes, limitantes, dont le sujet n'a pas toujours conscience, mais que la dynamique intérieure et certains points clés problématiques de leur pathogénésie permettent de subodorer.

Ils peuvent, de manière quelque peu 'simplifiée' et 'caricaturale' se résumer en quelques rubriques, qui dessinent alors la manière particulière dont le sujet « dialogue » avec lui-même, aborde sa maladie, et en manifeste la présence² :

« TA MALADIE TE DÉRANGE...MAIS, TAIS-TOI... N'EN PARLE PAS ! »

- « Fais comme si « elle n'existe pas » ! :

Sous entendu : « Être malade, c'est inavouable » ...

¹Qu'elle soit ici remerciée de sa confiance et de son beau cadeau, alors qu'elle tient à rester dans l'anonymat.

² De façon tout à fait visible et repérable dans les modalités de son comportement et de son psychisme.

Inavouable, face à soi-même :

NITRIC ACID : « Cela m'ulcère et je me sens ulcéré à tant de niveaux, que j'en arrive à présenter des fissures sur les espaces de mon corps qui m'ouvrent à l'extérieur... : les mains, le nez, la bouche, l'anus... »

SEPIA : « Je ne veux pas³ ! Je ne Dois pas, puisque je me Dois de ...Être déficient(e) m'est interdit ! »,

NATRUM MUR : « Cette faiblesse qui me livre au regard des autres est inacceptable. Elle gêne ma pudeur, heurte mon amour propre et dérange ma rumination...Elle m'oblige en plus à m'interroger... ».

Inavouable face aux autres... :

PLATINA : « Que va-t-on penser de moi ? Moi qui ne veux donner de moi qu'une image forte et inégalable ».

CYCLAMEN : « Il ne faut pas...Ce n'est pas bien...et, puis je me fais déjà tellement de reproches ! ».

PULSATILLA : « S'ils m'abandonnaient à ma maladie, je ne pourrais pas le supporter et me noierai dans le chagrin et dans les larmes »...

STAPHYSAGRIA : « Je ne dois 'rien' manifester : Rien de ce que je ressens et rumine obsessionnellement ne doit s'exprimer au grand jour... Et encore moins par la parole...Cela me ferait intérieurement voler en éclats ».

- « La maladie ne Doit pas exister. Je ne le veux pas !»...

« Je n'accepte pas cette Loi de la vie...je la refuse, elle m'insupporte »... :

LYCOPODIUM : « Cela me blesse...m'ulcère, m'« attaque le foie » et me met en colère. J'en fulmine intérieurement, je ne supporte pas ma faiblesse, ni mon incapacité ! »

AURUM : « Cela me rend fou... J'en arrive au point d'en avoir envie de laisser éclater ma rage impuissante contre je ne sais Qui, je ne sais Quoi... mais, finalement, je ne peux que la retourner contre moi »...

-« La maladie, une limitation ! Quelle plaie ! »...

C'est une hérésie contraignante ou (et) énervante !

NUX VOMICA : « Elle n'a pas sa place...J'ai trop besoin de bouger et de (me) donner la preuve que...Et puis, quelle image vais-je donner de moi... : passif, dépendant ? Non, vraiment, cela devient insupportable au point que j'en ai des spasmes, des crampes, une sciatique- envie de donner des coups de pieds- et, « plein de dos » !

CHAMOMILLA : « Quelle douleur ! C'est tellement difficile à vivre et contrariant que je ne peux qu'avoir envie de hurler, tempêter, m'agiter⁴ ! ».

« La maladie... : c'est « la fin »...Inutile de se soigner ... Cela ne sert à rien ! »...

PSORINUM : « Pas la peine...Tout est fichu ! »

ARSENICUM ALBUM : « Au fond, qu'est-ce-qui sert vraiment à quelque chose ? ».

PETROLEUM : « Je n'en peux plus...je suis au (à) bout »...

« 'TAIS-TOI' SUR LE SENS VÉRITABLE DE TA MALADIE » !

- « Tu sais pourtant ce qu'elle veut dire ! » :

³ L'anorexique et son désir de maîtrise sur son corps et ses limites...

⁴ « Heureusement que j'ai ma voiture ! ! »

PHOSPHORUS : « Mon imaginaire parfois enflammé, ne supporte pas la réalité si elle est trop inharmonieuse. Cela m'ulcère... Mon seul désir est de m'en échapper... pour, « délirer », me « diluer, parfois me fondre en sang et (ou) en eau » ; hélas, par tous mes orifices, en plus. La rectocolite ulcéro hémorragique me guette ou encore 'PHOSPHORIC ACID' avec son aspect éteint, hors du monde, tel un autiste ou un « catatonique ».

SULFUR : « Les plaisirs de la vie sont brûlants pour moi...J'en abuse au point d'en arriver à 'éliminer' par tous les pores de ma peau et chacune de mes ouvertures sur le monde ce qui, toxique pour moi, me gêne et m'encombre! »

- « Le sens de ta maladie t'échappe : ta relation à toi-même est perturbée. »

« Tu t'angoisses sans en saisir vraiment le sens ! » :

ARSENICUM ALBUM, PSORINUM : la peur absolue de la mort.

ACONIT : l'impulsion meurtrière.

ANACARDIUM : l'agressivité dévorante.

ACTEA RACEMOSA : la soumission et la révolte.

« Tu ne sais pas le but de tes obsessions » :

THUYA : la punition pour avoir pris - ou voulu prendre -(du) plaisir,

STAPHYSAGRIA : le besoin affectif détourné sur...le sexe, point de concentration d'un désir de soins et de contact.

Tu ne sais pas le sens caché de tes phobies :

ARGENTUM NITRICUM : porteur d'une charge d'agressivité, le plaisir est interdit : le sans repère et sans limite, symboliques d'un « vide » où l'on peut se perdre au propre comme au figuré, font peur !

« Tu ne sais pas pourquoi tu tempêtes si fort » :

STRAMONIUM : ta peur de la violence que tu vis et ressens, t'amène parfois à « convulser » à tous les sens du terme.

NUX VOMICA : la passivité contre laquelle tu luttas de toutes tes forces t'est inacceptable.

« Tu ne sais pas pourquoi tu t'agites » :

CALCAREA FLUOR : l'insécurité, le « sans repères », le « sans limites », sont difficiles à affronter...

CALCAREA PHOS : le contact et l'affection de l'autre te sont indispensables, mais tu n'en es pas véritablement conscient !

« Tu ne sais pas pourquoi tu 't'étrangles' » :

LACHESIS : le besoin de séduire, de commander, l'agressivité et une colère sourde te « restent à la gorge ».

« Tu ne sais pas pourquoi tu te 'pâmes' » :

MOSCHUS : ton désir inconscient contrarié et mal vécu, se met à la vue...

« Tu ne sais pas pourquoi tu 'palpites' » :

LILIUM TIGRINUM : désirs et fantasmes sont pour toi tels, que... ton cœur n'en tient qu'à un fil.

« *Tu ne sais ni pourquoi tu ris, ni pourquoi, tu pleures ou clignes des yeux* » :
CROCUS SATIVA : tu hésites et ne sais si tu dois accepter de « voir » et aussi de montrer ton regard !

« *Tu ne sais pas pourquoi tu bailles* » :
LACTUCA VIROSA : la « dite » spasmophilie...

« *Tu ne sais pas plus pourquoi, tu as tant sommeil* » :
NUX MOSCHATA : Trouble digestif ? Symptôme de conversion ?
HELLEBORUS : ton cerveau est comme « engourdi »...

« *Tu ne sais pas le sens des symptômes que tu vis au quotidien* » :
-L'HTA : la colère et les pulsions retenues : AURUM, LACHESIS...LILIUM TIGRINUM,

-Les « rhumatismes » :
NUX VOMICA : les douleurs sciatiques et les crampes, lorsque le corps et le psychisme sont « intoxiqués » par une colère qui n'a pu s'exprimer.

-La diarrhée, à la place d'un travail :
ARGENTUM NITRICUM ; une manière d'obéir, mais, en même temps de manifester un refus...

-La diarrhée signe d'une agressivité et d'un rejet ; mais retournés contre soi :
NATRUM MUR, MERCURIUS SOL, PHOSPHORUS et la rectocolite ulcéro-hémorragique,

-La lassitude qui génère la tristesse, et vice versa :
SEPIA ; sa dépression asthénique (et) ou son asthénie dépressive...

-L'épuisement de la déminéralisation :
SILICEA et la fragilité de sa trame...

-L'ulcère :
ARGENTUM NITRICUM et LYCOPODIUM et leur faim d'amour, « ulcérée » au point de se digérer soi-même.

-L'eczéma et le contact mal supporté :
NATRUM MUR...ARSENICUM ALBUM...GRAPHITES...

-Les douleurs et névralgies : la colère refoulée au point de « faire mal » :
STAPHYSAGRIA, COLOCYNTHIS, CHAMOMILLA.

-Les vertiges :
« Tu es épuisé ! » : COCCULUS, THERIDION, CHINA, FERRUM MET...
« L'abstinence qui t'est imposée, te donne « le tournis » : CONIUM...
« Ouvrir les yeux sur la réalité diminue ton vertige ; donc, « évites de fermer les yeux ! » : THUYA...LACHESIS....

« *Tu te crispes sur ce qui t'agresse jusqu'au point de 'te frapper toi-même'* » :
SEPIA et CYCLAMEN... et leurs migraines.

« *Tu ne sais pas vraiment pourquoi tu te drogues* » :

‘Tu ressens un « manque »’ :

- de famille : elle est absente ou avec des images parentales inversées,
- d’idéal : mystiques, voyages et religions t’attirent...Tu voudrais t’envoler bien loin...ailleurs...
- de soutien : une aide et des projets te sont indispensables :
PHOSPHORUS, PULSATILLA, TUBERCULINUM...

‘Tu as besoin de détruire ce qui t’a ni reconnu, ni aimé’ :

- Tu rejettes ce qui t’a rejeté et fait souffrir : NATRUM MUR,
- Tu éprouves une nostalgie du ‘giron maternel’ : la drogue, la boisson et la nourriture y pallient un peu : PULSATILLA.

‘Tu as du mal à t’aimer et à vivre : tu cherches à te trouver en « flirtant avec la mort » et au travers d’une satisfaction primitive de puissance, sur ta propre existence et sur ton corps’ :

- SEPIA et son profil d’anorexique,
- PLATINA, son défi provocant et sa dépression (bien) cachée...
- NATRUM MUR, les PHOSPHORIQUES sthéniques,
- FLUORIC ACID, son instabilité, sa légèreté et son inconscience.

Revendicateur, tes désirs sont sans limites et ont besoin de satisfaction immédiate. Te vivant rejeté socialement, tu es en quête de ton identité qui finit par se résumer à : « Je suis un drogué » :

- les PHOSPHO-FLUORIQUES luétiques et psoriques,
- les poly-intoxiqués : NUX VOMICA, HEPAR SULFUR, MERCURIUS SOL, STRAMONIUM.

‘*Tu ne sais pas pourquoi tu fugues*’ :

Rêvant de voyages, tu es en quête d’un ailleurs : PHOSPHORUS, TUBERCULINUM, LYCOPODIUM,

‘Tu rejettes tout et veux vivre selon ta loi’ : SULFUR, AURUM, NUX VOMICA,

‘Tu es un instable « vagabond » né’ : FLUORIC ACID,

‘Tes émotions paniques te poussent à avoir besoin d’« air »’ :

- ACONIT : « Au secours...j’ai peur de cette agressivité qui me submerge jusqu’au malaise et, en même temps, je veux montrer ce qui m’habite »,
- ARGENTUM NITRICUM : « Quelque chose me pousse, qui me fait courir ».
- ACTEA RACEMOSA : « Tellement de choses chargées de menaces sur mon avenir me font peur! »
- NAJA : Vu l’état de mon cœur, « J’ai besoin d’air... vraiment et au sens propre du terme »,

‘Ton angoisse folle qui te fait parfois convulser’ :

STRAMONIUM, BELLADONNA, HYOSCIAMUS.

‘Tu éprouves un « ras le bol »’ :
CENT - et sans – remède(s).

‘ Tu ne sais pas si tu es réellement malade, tu es en général si bien avant la maladie’ :

PSORINUM, ARSENICUM ALBUM... : ce paradoxe échappe à leur compréhension.

‘Tu ne sais pas si tu ne te déclenches pas toi-même ta maladie : plus tu t’y penches ; moins ça va’ :

MEDORRHINUM, IGNATIA et leur « aggravation en y pensant ».

- « Le sens de ta maladie t’échappe : il traduit un trouble dans ta relation aux autres. »

‘ Tu ne te sens pas « entendu » par eux’ :

PULSATILLA : « J’ai peur de la séparation, ils ne savent pas à quel point ! »,

SEPIA : « À quoi bon...Je suis transparente pour eux. Ils ne me « voient » pas ! »,

LYCOPODIUM, LACHESIS : « Ils ne me reconnaissent pas à ma juste valeur ! »

PLATINA, PALLADIUM : « Ils ne m’honorent, pas plus qu’ils me regardent assez ! »

‘Tu ne veux pas qu’ils t’« entendent »’.

SEPIA : « Ils me font mal à la tête. Peut-être mon masochisme caché m’empêche-t-il de prendre plaisir en leur compagnie? »

ARSENICUM ALBUM : « Ils m’étouffent jusqu’à me donner de l’asthme⁵... »

NATRUM MUR : « Ils me donnent de l’urticaire ! »

‘Tu as la sensation qu’ils ne te comprennent pas...Tu te vis parfois comme une victime’ :

LYCOPODIUM : « Ils ne sont pas capables de me deviner »,

CAUSTICUM : « Ils ne se rendent compte, ni de ma faiblesse, ni de ce que j’endure avec ces douleurs qui tenaillent mes articulations raidies »,

SEPIA : « Je gêne, je le sais ! Pourtant je ne veux pas déranger personne. Je crains trop de sentir encore plus fort leur indifférence »,

CALCAREA CARB : « Je ne sais pas « dire dans des mots » ce que je ressens »,

STAPHYSAGRIA : « S’ils ressentait la colère qui fulmine en moi, ils voleraient en mille morceaux »,

NATRUM MUR : « Je ne peux, ni ne veux leur dire quoique ce soit...Ils ne comprennent rien...Qu’ils me laissent tranquille ... ! »

‘Tu aimerais dire autrement que de manière détournée ce que tu ressens’:

-Dans le spectacle : MOSCHUS, LILIUM TIGRINUM, LACHESIS.

⁵Propos d’une patiente : « C’est parce que les autres ne manquent pas d’air que j’en ai le souffle coupé » !.

- Dans le paradoxe : IGNATIA, ACTEA RACEMOSA,
- Dans la colère : NUX VOMICA, par refus de sa passivité sous jacente,
- Dans l'agitation coléreuse : STRAMONIUM,
- Dans l'agitation instable : TARENTULA, CALCAREA FLUOR,
- Dans le silence des mots, mais la production de cellules, parfois dans des excroissances sur certains méridiens d'acupuncture⁶ : THUYA,
- Dans la parole au travers du corps et les somatisations : TOUS les polychrestes avec le rôle déterminant du « Depuis que » et des dates d'anniversaire personnelles ou familiales.

À suivre...

⁶ Ils désignent alors, bien souvent l'organe sous-jacent en souffrance.

